

Savoir-Vivre

LAURENCE DE BRIVES À LA DUCHESSE DE
SAUVERT.

Paris, 10, avenue de l'Alma, le 10 avril 18 .

Madame et chère marraine.

Je suis admise à faire ma première communion le 25 avril.

Maman et M. l'abbé disent que ce sera le jour le plus heureux de ma vie d'enfant, et que tous ceux qui m'aiment m'entoureront pour me donner toutes les joies.

Alors, j'espère que vous serez auprès de moi, Madame et bien-aimée marraine, car vous avez toujours été très bonne pour cette filleule qui serait si contente de vous voir.

Papa et maman vous demandent avec moi de nous faire cette grâce. Dites oui, je vous en prie de toutes mes forces.

L'autre jour, mon parrain, qui passait par Paris, m'a bien promis de revenir pour le 25.

Papa vous offre ses hommages. Maman et moi, nous vous embrassons bien, Madame et chère marraine.

Votre filleule respectueuse qui vous aime.

LAURENCE DE BRIVES.

LA DUCHESSE DE SAUVERT À LAURENCE DE
BRIVES.

Haut-du-Cœur, le 12 avril 18 .

Ma chère filleule,

Comme te voilà déjà grande ! Si tu as envie de me voir, je ne serai pas moins heureuse de t'embrasser sous ton voile de communicante.

Dis à ton père et à ta mère qu'ils peuvent compter sur moi. J'arriverai à Paris la veille de la cérémonie, mais je ne te verrai pas ce soir-là pour ne pas te troubler par ma présence. Je viendrai seulement vous prendre pour la messe.

Je t'apporterai ton paroissien blanc, un chaquet, des médailles de la Vierge et de notre patronne — et une montre pour le lendemain du grand jour, les bijoux ne convenant pas à une communicante.

Je suis, d'ailleurs, bien certaine que ta mère a trop de goût et de vraie piété pour organiser une exposition des présents qu'on t'aura faits à cette occasion ; triste mode, vraiment, car les enfants doivent penser à toute autre chose qu'à ces vanités, en ce grand jour de leur vie.

A bientôt, chère petite Laurence. Sois bien sage et bien pieuse. Je t'embrasse de tout mon cœur. Embrasse pour moi ta mère et ton frère. Bons souvenirs de ma part à ton père.

Ta marraine très affectionnée,
N. DESSE DE SAUVERT.

ROGER DE BRIVES À M. DE SAUTERNE.

Paris, 5 avril 18 .

Mon cher parrain,

Papa dit que c'est à moi que revient le plaisir de t'inviter à ma première communion.

J'espère donc, mon cher parrain, que tu voudras bien faire le voyage de Paris pour te joindre à nous le 20 avril, jour de la cérémonie.

Je suis bien sûr que tu ne me feras pas le chagrin de me refuser ta présence.

Nous t'attendons. Et tous nous t'embrassons avec une grande affection, mon cher parrain.

Ton neveu (1) et filleul.

ROGER DE BRIVES.

M. DE SAUTERNE À ROGER DE BRIVES.

Rennes, le 7 avril 18 .

Mon cher Roger,

Je suis trop heureux de cette belle occasion d'aller vous voir tous, pour ne pas accepter — comme c'est, du reste, mon devoir — la pressante invitation que tu m'adresses.

(1) Le cousin germain de notre père est notre oncle à la mode de Bretagne.